

Flore et végétation sur une commune fortement urbanisée : Aucamville (31)

Par Mathieu MENAND
9, imp. des daturas – C41
31140 Aucamville

Introduction

C'est dans une double optique qu'il a semblé intéressant d'étudier la végétation qui se développe sur la commune d'Aucamville (31).

Le premier objectif était d'inventorier de la façon la plus exhaustive possible les espèces végétales présentes sur la commune, peu prospectée, afin de compléter une maille de l'atlas de la flore de Haute-Garonne.

Le but secondaire était de caractériser la composition de la végétation dans un contexte périurbain voire urbain. Cela a permis de mettre en évidence la colonisation ou l'avancée de certaines espèces exogènes.

Présentation succincte de la commune

Aucamville est une petite ville émergente en plein Nord de l'agglomération toulousaine, caractérisée par une forte densité de population (environ 8.000 habitants pour une superficie avoisinant les 4 km²). Connue pour avoir été la cité spécialisée dans la culture de la violette (environ 400 producteurs au siècle dernier), son nom signifie littéralement « le champ de la ville ». Cette commune a su conserver un air de village, à proximité d'une agglomération de 600.000 habitants.

Phase de terrain

Ce sont 7 demi-journées d'inventaire et de prospection qui ont été réalisées (début mars, mi-mars, mi-avril, début juillet, début août, fin août et fin septembre). L'ensemble des « milieux » a été prospecté (ou tenté de l'être), du bord de l'Hers au petit bout de trottoir où ne croissent que des plantes adaptées à un fort piétinement, en passant par le parc urbain et le rond-point. Les espèces plus ou moins intéressantes ont été cartographiées sur une carte IGN.

Types de milieux présents

C'est donc dans ce contexte urbain que les investigations floristiques ont été lancées. Les milieux rencontrés peuvent être approchés en 3 groupes empiriques distincts :

- les milieux aquatiques et « ripisylves » : l'Hers, qui coule à l'extrême Est de la commune, ainsi que quelques plans d'eau de loisirs, où se développe une végétation aquatique et de bord des eaux, ainsi que quelques haies plus ou moins « naturelles »,
- les entités urbaines au sens strict : routes, trottoirs, bâtiments, jardins particuliers et publics, haies ornementales, etc.
- les composantes agricoles et semi-naturelles : champs, terrains en friche, zones rudérales anciennes...

Analyse de la flore présente

Au final, suite à ces 7 demi-journées d'inventaire, 311 espèces ont été relevées sur l'ensemble de la commune. Ce nombre est relativement faible, du fait d'une diversité peu élevée en milieux et de l'absence quasi-totale d'habitats naturels.

Le premier constat du point de vue de la végétation est l'omniprésence de milieux rudéraux : abords des habitations, lieux de construction, zones de décharge...

Ce petit tableau montre les familles représentées dans la flore de la commune :

Famille	Nombre d'espèces
Asteraceae	46
Poaceae	30
Fabaceae	20
Brassicaceae	19
Lamiaceae	11
Rosaceae	11
Polygonaceae	10

- Espèces protégées et/ou rares et/ou intéressantes

Une espèce protégée est présente sur le territoire de la commune. Il s'agit de *Crassula tillaea* Lest.-Garl. (la mousse fleurie), de la famille des Crassulaceae (orpins, joubarbes...), qui est inscrite sur la liste des espèces végétales protégées dans la région Midi-Pyrénées (arrêté du 30/12/04).

Une belle station a été découverte à l'Est de la ville, le long d'une route qui borde l'Hers. La plante pousse au bord de la chaussée, sur une route moyennement empruntée, dans un mélange de graviers et de mousses.

A l'heure actuelle, elle est connue dans le département surtout à l'extrême Nord (Frontonnais) et aux abords de l'agglomération toulousaine. Elle est notée « assez rare » dans la base de données Isatis mais est très certainement sous-prospectée, du fait de sa grande discrétion (hauteur maximale : 2-3 cm) et de la sous-prospection de ses milieux favoris.

Quelques autres espèces peuvent être qualifiées d'intéressantes car elles sont encore peu recensées dans le département.

Le cynoglosse de Crête, *Cynoglossum creticum* Mill. (Boraginaceae), est assez rare en Haute-Garonne où il est essentiellement concentré dans le Sud de l'agglomération toulousaine. A Aucamville, il a été observé au niveau d'un petit talus, au bord d'un plan d'eau.

Pour ce qui est de *Linaria simplex* (Willd.) DC. (Scrophulariaceae), la linaria simple, elle est assez abondante le long de la R.N.20, à l'Ouest de la commune, et de quelques petites routes, sur les graviers. C'est une plante à affinité méditerranéenne qui se développe en France dans le quart Sud-Est et dans quelques départements du Sud-Ouest. Elle est vraisemblablement en pleine expansion en Haute-Garonne, et se comporte en pionnière sur des milieux dégradés et vierges de végétation.

Tragopogon dubius Scop. (Asteraceae), le salsifis douteux, a été rencontré à Aucamville avec la sous-espèce *dubius* (type), le long d'un chemin bordant plusieurs habitations. Ce taxon est rare en Haute-Garonne, contrairement à la sous-espèce *major* (Jacq.) Vollm., qui est plus commune.

Le cas de *Vallisneria spiralis* L. (Hydrocharitaceae), la vallisnérie en spirale, est différent, ce taxon n'étant pas indigène de façon certaine. Elle est encore peu connue dans le département mais il se pourrait qu'elle soit en fait assez commune et localement très abondante (Canal du Midi, divers plans d'eau de loisirs).

On peut mentionner quelques espèces déterminantes pour les ZNIEFF (secteur « plaine ») : *Ornithopus compressus* L., *Anthemis cotula* L., *Calendula arvensis* L., *Echium plantagineum* L., *Phalaris paradoxa* L., *Salvia verbenaca* L. et *Urospermum dalechampii* (L.) Scop. ex F.W.Schmidt. Ces espèces sont communes à l'échelle du département.

- Espèces exogènes

De nombreuses espèces non indigènes ont été inventoriées sur le territoire de la commune, ce qui est logique au vue du contexte.

Deux types d'espèces allochtones peuvent être distingués :

- les espèces naturalisées, de longue date ou non, qui trouvent dans les zones rudérales et autres friches urbaines, une niche encore non exploitée par des espèces autochtones. Elles peuvent se maintenir de nombreuses années voire persister et devenir plus ou moins envahissantes selon les cas. On peut citer parmi ces espèces :

- *Ailanthus altissima* (Mill.) Swingle (Simaroubaceae), l'ailanthe du Japon
- *Allium neapolitanum* Cirillo (Alliaceae)
- *Aster squamatus* (Spreng.) Hieron. (Asteraceae), originaire d'Amérique du Sud
- *Buddleja davidii* Franch. (Buddlejaceae), l'arbre à papillons

- *Crepis bursifolia* L. (Asteraceae), originaire d'Italie
- *Eleusine indica* (L.) Gaertn. (Poaceae), taxon nouveau pour le département
- groupe des euphorbes prostrées : *Euphorbia maculata* L. (Euphorbiaceae), *E. prostrata* Aiton et *E. serpens* Kunth, originaires d'Amérique du Nord et tropicale
- *Lepidium virginicum* L. (Brassicaceae), taxon encore peu connu dans le département, apparemment en expansion, colonise les trottoirs
- *Panicum capillare* L. (Poaceae), originaire d'Amérique du Nord
- *Parthenocissus inserta* (A.Kern.) Fritsch (Vitaceae), liane d'Amérique du Nord
- *Paspalum dilatatum* Poir. (Poaceae) et *P. distichum* L., originaires d'Amérique
- *Phytolacca americana* L. (Phytolaccaceae), le raisin d'Amérique
- *Senecio inaequidens* DC. (Asteraceae), le sénécion du Cap
- *Sporobolus indicus* (L.) R.Br. (Poaceae), originaire d'Afrique et d'Inde

- les espèces échappées des jardins, qui sont souvent adventices et disparaissent assez rapidement pour la plupart et les espèces subspontanées qui sont issues de plantations, avec par exemple :

- *Arundo donax* L. (Poaceae), plantée au bord des champs et des fossés
- *Brassica napus* L. (Brassicaceae), issue des cultures (colza)
- *Broussonetia papyrifera* (L.) Vent. (Moraceae)
- *Centaurea cyanus* L. (Asteraceae), échappée de jardin
- *Cercis siliquastrum* L. (Fabaceae)
- *Cortaderia selloana* (Schult. & Schult.f.) Asch. & Graebn. (Poaceae)
- *Cynoglossum amabile* Stapf. & J.R.Drumm. (Boraginaceae), échappée de jardin
- *Hyacinthoides non-scripta* (L.) Chouard ex Rothm. *subsp. hispanica* (Mill.) Kerguelen, échappée de jardin
- *Ipomoea purpurea* Roth (Convolvulaceae), échappée de jardin
- *Iris germanica* L. (Iridaceae), échappée de jardin
- *Linaria maroccana* Hook.f. (Scrophulariaceae), échappée de jardin
- *Lycopersicon esculentum* Mill. (Solanaceae), la tomate
- *Malcolmia maritima* (L.) R.Br. (Brassicaceae), échappée de jardin
- *Mirabilis jalapa* L. (Nyctaginaceae), échappée de jardin
- *Muscari armeniacum* Leichtlin ex Baker (Hyacinthaceae), échappée de jardin
- *Oxalis latifolia* Kunth (Oxalidaceae), échappée de jardin
- *Pyracantha pauciflora* (Poir.) M.Roem. (Rosaceae)
- *Syringa vulgaris* L. (Oleaceae), le lilas

Toutes ces espèces montrent bien que l'on se situe en contexte urbain, avec un grand nombre d'échappés des jardins. Cela dit, à l'heure actuelle, beaucoup de ces taxons sont également retrouvés en dehors des villes, que ce soit aux abords des villages, en bordure de champ ou de route, etc.

Le tableau suivant, présentant la chorologie non détaillée des espèces croissant sur la commune, vient renforcer ce constat :

Classe d'origine	Nombre de taxons
Eurasiatique	66
Européen	52
Cosmopolite	50
Méditerranéen	36
Introduit	28
Holarctique	16
Circumboréal	12
Subtropical	2

Analyse de la végétation

Il apparaît ici intéressant de dire quelques mots sur la composition de la végétation présente sur la commune, à travers les classes phytosociologiques. Néanmoins, le but n'est pas de développer ce concept de façon poussée mais juste à titre indicatif.

Les dénominations citées ci-dessous sont issues de BASEFLOR de Philippe JULVE (référence : JULVE P., 1998, Baseflor – index botanique, écologique et chorologique de la flore de France). Ce tableau mentionne uniquement les milieux et groupes qui sont représentés par plus de 8 espèces.

Description	Classe phytosociologique	Nombre d'espèces
Friches vivaces xérophiles européennes	<i>Onopordetea acanthii</i>	50
Annuelles commensales des cultures	<i>Stellarietea mediae</i>	43
Prairies européennes	<i>Agrostio stoloniferae</i> – <i>Arrhenatheretea elatioris</i>	26
Friches annuelles européennes	<i>Sysimbrietea officinalis</i>	19
Fourrés arbustifs médioeuropéens, planitiaires-montagnards, méso- à eutrophiles	<i>Rhamno catharticae</i> – <i>Prunetea spinosae</i>	13
Friches et lisières vivaces médioeuropéennes, eutrophiles, mésohydriques à mésohygrophiles	<i>Glechomo hederaceae</i> – <i>Urticetea dioicae</i>	13
Annuelles pionnières des clairières, lisières et éboulis européens	<i>Galeopsio tetrahit</i> – <i>Senecionetea sylvatici</i>	12
Roselières et grandes cariçaies eurasiatiques, amphibies à hydrophiles	<i>Phragmiti australis</i> – <i>Caricetea elatae</i>	12

Bois caducifoliés médioeuropéens	<i>Fraxino excelsioris – Quercetea roboris</i>	9
Mégaphorbiaies hygrophiles, planitiaies-collinéennes	<i>Filipendulo ulmariae – Calystegietea sepium</i>	9
Pelouses basophiles médioeuropéennes	<i>Festuco valesiacaе – Brometea erecti</i>	9
Tonsures annuelles acidophiles, européennes	<i>Tuberarietea guttatae</i>	8
Tonsures annuelles des lieux surpiétinés eutrophiles	<i>Coronopo squamati – Polygonetea avicularis subsp. depressi</i>	8

Le tableau précédent peut être résumé avec celui qui suit, qui regroupe par grands types de milieux :

Grands types de milieux	Nombre d'espèces
Cultures, friches, ourlets, coupes et clairières eutrophiles	145
Prairies	26
Roselières, cariçaies et mégaphorbiaies	21
Buissons et haies arbustives	13
Pelouses et ourlets basophiles	9
Bois et forêts	9
Dalles et sables plus ou moins stabilisés	8

Ce tableau est très clair et il en ressort que 145 des 231 espèces analysées pour ce paramètre (soit 63%) sont caractéristiques des cultures, friches et zones remaniées.

Environ 50 espèces sont indicatrices des friches vivaces xérophiles (classe : *Onopordetea acanthii*) qui se développent sur des terrains abandonnés en cours de recolonisation ou en bordure de champ. On peut citer parmi les plus communes *Melilotus albus*, *Senecio jacobaea*, *Picris hieracioides*, *Echium vulgare*, *Cirsium vulgare*, *Daucus carota*, *Silene latifolia subsp. alba*, *Elytrigia repens*, *Convolvulus arvensis*, *Cichorium intybus*, *Linaria vulgaris*, *Hypericum perforatum*...

En plus de cela, 43 espèces sont caractéristiques des cultures (classe : *Stellarietea mediae*). Ce sont souvent des plantes annuelles à croissance rapide, par exemple *Setaria pumila*, *Setaria viridis*, *Digitaria sanguinalis*, *Raphanus raphanistrum*, *Stellaria media*, *Chenopodium album* et *C. polyspermum*, *Fallopia convolvulus*, *Capsella bursa-pastoris*, *Sonchus oleraceus*, *Matricaria perforata* et *M. recutita*, *Echinochloa crus-galli*, *Polygonum persicaria*, *Veronica persica*, *Lamium purpureum*, *Fumaria officinalis*, *Euphorbia helioscopia*...

Ces 2 classes illustrent le mieux la flore qui se développe sur la commune d'Aucamville et caractérisent nettement une végétation de contexte urbain.

Conclusion

Cette brève analyse de la flore et de la végétation sur le territoire d'une commune périurbaine n'offre quasiment aucune surprise. Elle est dominée par les espèces caractéristiques des friches rudérales, qui sont le plus souvent d'origine non spécifique (eurasiatique, cosmopolite...) et l'on note l'arrivée croissante de taxons exogènes (essentiellement américains).

Remerciements

Merci à Jérôme Segonds pour m'avoir conseillé dans l'analyse chorologique, ainsi qu'à Anne Fourné et Lionel Belhacène pour la relecture.

Bibliographie

- site Internet de Tela Botanica (flore électronique) :

<http://www.tela-botanica.org/page:eflore>

- site Internet d'Isatis 31 (flore électronique) :

<http://www.aricie.net/Botagora/eFlore31/tabid/429/Default.aspx>

- JULVE P., 1998, Baseflor – index botanique, écologique et chorologique de la flore de France



Linaria simplex



Crassula tillaea